

科目：法文作文

系所組：法國語文學系碩士班

Sujet :

Après avoir lu ce texte, écrivez une composition structurée. Pour vous, existe-t-il un lien entre la littérature française et la tristesse ? Cette composition doit être analytique : pourquoi oui (thèse), pourquoi non (antithèse) et votre avis personnel. N'oubliez de donner des exemples afin d'illustrer vos arguments.

Les Français déprimés par leur littérature (Le Figaro, le 27/12/2013)

Pour l'hebdomadaire britannique The Economist, les responsables du pessimisme et de l'amertume ambiante en France sont à chercher du côté de ses grands écrivains. Les Anglais appellent cela notre «mal culturel».

Plusieurs articles de la presse anglo-saxonne se sont déjà inquiétés de l'état moral des Français. Mais cette fois, The Economist pense avoir décelé un élément d'explication à ce spleen généralisé, dans un article titré «Bleak chic», littéralement le chic maussade. Le taux de suicide dans l'Hexagone est le plus élevé d'Europe occidentale après la Belgique. Le journal britannique en déduit que cette fatalité contagieuse est ancrée dans les gènes des Français comme un mal culturel.

La tradition du misérabilisme

Pour The Economist, si le concept de la tristesse est culturel, on devrait forcément en trouver des traces dans la littérature. Mais surtout, les étagères de nos bibliothèques sont remplies d'œuvres qui permettent de dérouler ces «cinquante nuances de noir». Nos auteurs les plus illustres broient du noir, ce qui instaure une certaine tradition du pessimisme. Une coutume qui remonte au XVIIe siècle, avec René Descartes qui institue le doute comme premier réflexe de tout bon philosophe. Et il n'est pas le seul responsable. Chez les Lumières, Voltaire se moque allègrement de l'optimisme de son personnage Candide. Chateaubriand dans René caractérise «le mal du siècle» vécu par cette jeunesse «miserable, stérile et désenchantée». Le poème Melancholia, où Victor Hugo évoque le «bonheur d'être triste», en étant intégré aux programmes scolaires, habituerait les élèves français à trouver une beauté artistique dans ces mornes sentiments.

La Pléiade du noir

Les exemples de ce type de manque ne manquent pas. Difficile de parler de Charles Baudelaire sans évoquer son spleen, sujet central de plusieurs de ses poèmes. Ce même Baudelaire qui dans ses correspondances avec sa mère écrit: «Ce que je sens, c'est un immense découragement, une sensation d'isolement insupportable, une peur perpétuelle d'un malheur vague, une défiance complète de mes forces, une absence totale de désirs, une impossibilité de trouver un amusement quelconque». Albert Camus et Jean-Paul Sartre auraient «adopté l'ennui comme un mode de vie et philosophique». Tous ces auteurs, chéris par les lecteurs français, participeraient à la vaste institutionnalisation de la culture de la morosité.

La déprime comme force créative

Pourtant, derrière ce lourd diagnostic, on pourrait trouver des vertus à ce pessimisme ambiant. Pour The Economist, «cette négativité a stimulé la créativité française». Le scepticisme et le refus de l'autosatisfaction aurait permis l'innovation culturelle. «Ce pays trouverait un certain plaisir à être malheureux», résume l'économiste française Claudia Senik. Ce qui fait dire à l'hebdomadaire anglo-saxon: «La France aurait-elle offert l'existentialisme au monde si Sartre avait été un joyeux luron?».

- ※ 注意： 1. 考生須在「彌封答案卷」上作答。
2. 本試題紙空白部份可當稿紙使用。
3. 考生於作答時可否使用計算機、法典、字典或其他資料或工具，以簡章之規定為準。